

**Chapitre J (XI)**  
**L'ESPACE MEDITERRANEEN**  
**INTERFACE NORD / SUD**

**I. UN ESPACE DE CLIVAGE**

En quoi la Méditerranée constitue-t-elle une zone de fracture ?

**A) Une mer, trois continents, un climat commun**

**1) Étymologiquement, la Méditerranée est «la mer au milieu des terres».**

Il s'agit d'une **mer semi-fermée**, qui communique avec l'océan Atlantique *via* le détroit de Gibraltar et, depuis le percement du canal de Suez (1869), avec la mer Rouge.

Cette mer qui s'étend sur environ 3 800 km d'Ouest en Est touche à trois continents. Entre la rive européenne et la rive africaine, la largeur varie entre un maximum de 1 600 kilomètres et un minimum de 15 kilomètres, au détroit de Gibraltar.

**2) L'unité du bassin méditerranéen**

Il vient d'un **même climat** (étés chauds et secs, hivers plus ou moins doux), d'une **ambiance commune**, notamment avec les **paysages végétaux naturels ou transformés par les hommes** : l'olivier, les chênes verts, les pins, la garrigue et les plantes odorantes (romarin, lavande, etc.).

**3) Une ancienne unité politique**

L'**unité politique** du bassin méditerranéen a été réalisée à l'époque de l'**empire romain**. Ensuite, **cet espace s'est divisé en États distincts**, mais les **échanges** entre les rives de la Méditerranée n'ont jamais été complètement interrompus.

**B) Une histoire très agitée**

Le **déclin de l'empire romain** et la **diffusion de l'islam** ont complètement transformé l'histoire du bassin méditerranéen, dès lors marquée par le **long affrontement entre États chrétiens et musulmans**.

**1) La poussée musulmane en direction de l'Europe**

Elle se produit à partir de **deux bases de départ** différentes : l'**invasion arabe, partie d'Arabie** (au VI<sup>e</sup> siècle), prit rapidement possession du Nord de l'Afrique, puis de l'Espagne et poussa ses avantages en Gaule jusqu'à Poitiers, avant de reculer jusqu'au Maghreb. Dans un second temps, **la poussée vint de l'empire turc**, avec la prise de Constantinople (1453) et deux sièges infructueux de Vienne (1529 et 1683).

**2) La poussée chrétienne**

Elle débuta avec la **reconquête de l'Espagne** et se poursuivit avec **les Croisades**. À partir du XVI<sup>e</sup> siècle, l'Europe prit pied sur la rive Sud de la Méditerranée, d'abord avec la **création de comptoirs commerciaux**, ensuite par la **conquête militaire**. Profitant de la faiblesse de l'empire ottoman, les grandes puissances européennes conquièrent l'essentiel de la rive africaine et une grande part de la rive asiatique.

**3) Retrait des occidentaux de la rive sud :**

La **décolonisation** de la rive Sud s'est achevée en 1962, avec la fin de la guerre d'Algérie.

**Conflits idéologiques et militaires dans l'espace méditerranéen**

<b>Vers l'Europe</b>	<b>A partir de l'Europe</b>
<b>VIII<sup>e</sup> siècle - Poussée musulmane des Arabes, venus d'Arabie en Afrique du Nord</b> , se poursuivant par la conquête de l'Espagne ( <i>via</i> le détroit de Gibraltar), puis de la moitié Sud de la Gaule; mouvement arrêté avec les batailles de Poitiers (732), puis de Narbonne (751).	
	<b>A partir du IX<sup>e</sup> siècle - «Reconquista»</b> : reconquête de l'Espagne par les princes chrétiens, achevée avec la chute du royaume maure de Grenade (1492).
	<b>XI<sup>e</sup> - XIII<sup>e</sup> siècles - croisades chrétiennes</b> , pour contrôler les lieux où le Christ a vécu et a été enterré. 1 <sup>ère</sup> croisade (1098), 9 <sup>ème</sup> et dernière croisade (1291). Lieux affectés : Terre sainte, Egypte, Tunisie.
<b>XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles - Nouvelle poussée musulmane, à l'initiative des Turcs</b> . Prise de Constantinople en 1453 par les Turcs, qui en 1529, entreprirent un siège de Vienne. En 1571, bataille de Lépante (le plus grand combat naval depuis l'antiquité), remportée par la Sainte Ligue (papauté, Espagne et Venise) sur l'Empire ottoman. Nouvelle offensive turque au XVII <sup>e</sup> siècle deuxième siège de Vienne en 1683, nouvel échec. Début du déclin de la présence ottomane en Europe.	
	<b>XVI<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècles - colonisation européenne.</b> ➤ Création de comptoirs européens (espagnols et Portugais) sur la côte marocaine à partir du XVI <sup>e</sup> siècle. ➤ Débarquement des troupes françaises à Alger en 1830 : début de la colonisation de l'Algérie. ➤ La Grande-Bretagne contrôle l'Égypte. ➤ XX <sup>e</sup> siècle : la France établit un protectorat sur le Maroc et la Tunisie, l'Espagne contrôle le Nord du Maroc, l'Italie la Tripolitaine (Libye), la France étend son influence au Liban et en Syrie, la Grande-Bretagne en Palestine.
	<b>Décolonisation</b> - Elle s'achève en 1962, avec la fin de la guerre d'Algérie.

**C) De considérables écarts de développement**

**1) En Méditerranée court une des grandes lignes de clivage du Monde contemporain**

Celle-ci sépare une **Europe riche et développée** d'une **Afrique pauvre et encore partiellement développée**. Les 165

millions d'habitants des pays de la rive Nord ont un revenu moyen annuel de 19 000 €, tandis que les 265 millions de la rive Sud ont un revenu de 1 900 €. De ce fait, **on a pu comparer la Méditerranée au Rio Grande del Norte**. En 2025, on prévoit que la population de la rive Nord aura progressé de 5 millions, tandis que celle de la rive Sud comptera 165 millions d'habitants supplémentaires.

**2) C'est en Méditerranée occidentale que le gradient de développement est le plus élevé**

L'écart moyen du revenu par habitant est de 1 à 12. En Méditerranée orientale, les écarts sont un peu moindres, avec une rive Nord moins nettement développée (Yougoslavie, Grèce) et une rive asiatique présentant des signes de développement (principalement la Turquie, dont le niveau de vie moyen est le double de celui du Maghreb).

**II. UN ESPACE DE CONTACTS : LE TOURISME**

Pourquoi la Méditerranée est-elle la première région touristique au Monde ?

Dans un espace qui a été marqué par des affrontements séculaires, les flux pacifiques de touristes et de travailleurs jouent une fonction nouvelle de pont entre les deux rives.

**A) Le premier bassin touristique mondial**

Avec plus de 200 millions d'arrivées internationales, la Méditerranée est la **première destination touristique du Monde : 40 % des arrivées internationales et 30 % des recettes touristiques mondiales**. À ces chiffres déjà considérables, il faut ajouter les **nombreux supérieurs de touristes nationaux** : Français en Provence-Alpes-Côte d'Azur ou en Languedoc-Roussillon, Espagnols entre la Catalogne et l'Andalousie. Au total, on estime à 5 millions le nombre des emplois touristiques en Méditerranée.

**B) La rive Nord, littoral touristique majeur**

Cette rive Nord bénéficie d'une triple avance par rapport à celle du Sud : un tourisme beaucoup plus ancien, des aménagements plus massifs et des fréquentations plus intensives.

**1) Un tourisme ancien :**

C'est **sur le littoral de la France et de l'Italie**, à la fin du XVIIIe siècle, que **le tourisme a été inventé**, lorsque des Anglais prirent l'habitude d'y passer l'hiver. À partir du début du XXe siècle, l'été s'est progressivement imposé comme la première saison touristique. Aujourd'hui, une partie du littoral méditerranéen a une fréquentation à l'année (touristes, retraités, actifs en double résidence).

**2) Des aménagements massifs :**

Le littoral de la Méditerranée occidentale, de l'Espagne à l'Italie, est le plus densément et systématiquement aménagé. On y trouve **toutes les générations d'aménagements**, depuis les mises en valeur du XIXe siècle (à Nice, Cannes, Portofino ou San Remo), jusqu'aux réalisations les plus récentes (Benidorm, en Espagne ou le littoral calabrais), en passant par les stations du Languedoc-Roussillon créées, à partir de 1973, à l'initiative de l'État français. **La Méditerranée orientale est aménagée de manière moins**

**continue**, mais l'urbanisation touristique y progresse rapidement, principalement en **Croatie** et sur tout le **littoral turc**.

**3) Des fréquentations plus intensives :**

Le littoral de la rive Nord bénéficie d'une **plus grande proximité des pôles émetteurs de touristes** ainsi que d'**accès routiers**, qui permettent de drainer à moindre coût des clientèles plus étendues.

**C) La rive Sud : des aménagements ponctuels**

**1) Un développement plus récent :**

Le tourisme de la rive Sud, plus éloignée des métropoles européennes, s'est développé **après la Seconde Guerre mondiale**, de manière très **discontinue**.

**2) Une attractivité inégale :**

- Certains États ne reçoivent pratiquement pas de tourisme international : Algérie, Libye, Liban ou Syrie. Mais le tourisme national y remplit, l'été, les stations de bord de mer.
- Le Maroc reçoit un important tourisme international, mais principalement à destination du littoral atlantique (Agadir) et des villes de l'intérieur (Fès, Marrakech); son littoral méditerranéen, excentré, n'est que peu mis en valeur.
- **La Tunisie est donc la grande destination touristique de la rive Sud (4 millions d'arrivées internationales)**, avec une forte urbanisation entre Hammamet et Monastir.
- Israël est une importante destination touristique (2 millions d'arrivées internationales), en crise en raison de l'insécurité liée à la seconde Intifada.

**3) Le poids de la géopolitique :**

La géopolitique régionale ou mondiale a des effets forts sur la fréquentation de nombreux pays, notamment au gré d'attentats, au Maroc, en Tunisie, en Turquie, en Égypte ou en Israël.

**Les dix premières destinations touristiques de Méditerranée (en millions).**

Pays	Arrivées internationales	Lits touristiques
France	61,5	1,2
Espagne	41,3	1,1
Italie	23,8	1,7
Grèce	9	0,5
Turquie	8	0,27
Tunisie	3,9	0,16
Egypte	3,7	0,13
Maroc	2,7	0,12
Croatie	2,6	0,2
Israël	2,1	0,075

Source. OMT, 1997.

**Arrivées de touristes internationaux par grands secteurs de la Méditerranée (en millions, 1999).**

Rive Nord de l'UE	171
Bassin oriental	13
Maghreb	9,5
Machrek	7,5
Total Méditerranée	201

Source : PNUD, 2001.

### III. MIGRATIONS VERS LA FORTERESSE EUROPE

*Comment les flux migratoires se sont-ils adaptés à la fermeture des frontières ?*

#### A) L'appel à la main-d'œuvre étrangère puis la fermeture de l'Europe

##### 1) L'appel de la main d'œuvre étrangère

Après la Seconde Guerre mondiale, l'économie de l'Europe occidentale, en plein développement, manquant de main-d'œuvre, fit appel à des populations étrangères, d'abord **d'Europe du Sud** (Espagne, Italie), **puis du Maghreb et de Turquie**. A cette époque, les entreprises européennes allaient recruter sur place les candidats au départ, qui affluèrent pour s'employer dans les usines des métropoles européennes. Ainsi, en France, le nombre des étrangers passa de 1,8 million en 1954 à 4,1 millions en 1974. Entre ces deux dates, la population étrangère en Allemagne passa de 485 000 personnes à 4,1 millions. Au total, on estime que **l'Europe occidentale reçut près de 10 millions d'étrangers entre 1950 et 1973, devenant le principal foyer d'immigration dans le Monde**.

##### 2) La fin du recrutement des étrangers :

Cette situation a officiellement pris **fin en 1974**, lorsque les États européens, confrontés à **la crise de leur économie**, décidèrent de mettre fin au recrutement de main-d'œuvre étrangère. Cette décision brutale intervint dans le **contexte d'un très fort différentiel de développement** entre une Europe très riche et des pays d'émigration en retard de développement.

##### 3) La stratégie du regroupement familial :

La main-d'œuvre à laquelle les entreprises européennes avaient fait appel au temps de la forte croissance des «Trente Glorieuses» était composée d'hommes qui, une fois établis en Europe, entreprirent d'y faire venir leur famille : la stratégie du **regroupement familial** fut à la fois **une nécessité** pour ceux qui entendaient mener une vie normale et **une manière de contourner la fermeture des frontières**. C'est la raison pour laquelle cette fermeture ne s'accompagna pas d'une disparition complète des flux migratoires.

#### B) Diversité des flux actuels

##### 1) Aujourd'hui, les flux en provenance de l'autre rive de la Méditerranée continuent :

La politique du **regroupement familial, l'octroi de visas** à des profils d'emplois dont les États européens sont demandeurs (des travailleurs saisonniers dans l'agriculture à des spécialistes en informatique) ainsi que la poursuite d'une **immigration illégale**. La Libye pétrolière et peu peuplée constitue un foyer secondaire d'attraction.

##### 2) La création de l'« espace Schengen ».

À partir de 1985, on a assisté à une **européanisation des politiques migratoires** : création de l'«**espace Schengen**». Désormais, **l'Espagne et l'Italie**, naguère pays d'émigration devenus foyers d'immigration, sont **les plus exposés aux flux de clandestins** que des passeurs envoient régulièrement sur leurs

côtes. Au point que l'Espagne a dû, récemment, se doter d'un système électronique de surveillance de son littoral de part et d'autre du détroit de Gibraltar.

##### 3) Le maintien des relations avec les pays d'origine

Une partie des Maghrébins et Turcs établis dans un État de l'UE continuent d'entretenir des relations avec leur pays d'origine, en **envoyant régulièrement de l'argent et en s'y rendant, à l'occasion de leurs vacances**. C'est ainsi que, pour le Maroc, l'argent envoyé par les Marocains résidant à l'étranger représente désormais la première source de revenus du pays, avant l'exportation des phosphates ou les recettes du tourisme. Une partie de cet argent est investie dans des entreprises de tailles très diverses, dans tous les secteurs d'activité (agriculture, commerces, tourisme, etc.), ainsi que dans des équipements collectifs (électrification des campagnes, adduction d'eau, etc.).

Du fait de l'importance de l'émigration, de nombreuses régions du Maghreb et de Turquie vivent désormais au rythme des allers et venues entre les deux rives.

Les étrangers\* en Italie et en France

Italie (1997)	France (1999)
130 000 Marocains	504 000 Marocains
59 000 Albanais	477 000 Algériens
48 000 Tunisiens	212 000 Africains de l'Ouest francophones
33 000 Sénégalais	208 000 Turcs
	200 000 ressortissants de l'Asie du Sud-Est

\* Hors nationalités de l'UE et clandestins

### IV. ECHANGES ECONOMIQUES ET POLITIQUES DE DEVELOPPEMENT

*Comment atténuer le différentiel de développement ?*

#### A) Des échanges déséquilibrés, dominés par le Nord

##### 1) Les États méditerranéens n'appartenant pas à l'UE ont un faible poids économique :

Au total, ils ne représentent que 6% du PIB de l'UE

##### 2) La Méditerranée est la région du Monde où l'UE réalise ses plus forts excédents commerciaux :

Les pays méditerranéens hors UE sont pour cette dernière un marché où elle vend aussi bien des produits industriels que des céréales ou des services.

Les **pays de la rive africaine et asiatique de la Méditerranée** ont comme caractère commun **d'échanger infiniment plus avec les États de l'UE qu'avec leurs voisins immédiats**. C'est particulièrement le cas au Maghreb où les échanges entre pays sont faibles alors qu'ils sont intenses avec les États de la rive nord. Ainsi, les échanges du Maroc avec la France sont 16 fois plus importants que ceux, cumulés, avec l'Algérie et la Tunisie.

#### B) La politique méditerranéenne de l'UE

##### 1) Rééquilibrage de l'UE vers le sud :

Même si **l'Italie** faisait partie des **membres fondateurs de la Communauté européenne**, celle-ci s'est d'abord constituée

comme une Europe du Nord-Ouest qui regardait peu vers le Sud. Les **intégrations successives de la Grèce, puis de l'Espagne et du Portugal** ont rééquilibré l'UE sur son versant méridional, mais, peu après, **la chute du rideau de fer** a focalisé l'attention (et les aides) de l'UE en direction de l'ex-Europe socialiste.

## 2) Une politique spécifique de l'UE en Méditerranée :

Cependant, la **disproportion des économies** en présence des deux côtés de la Méditerranée ainsi que le **déséquilibre persistant des échanges** au profit des pays du Nord a appelé une politique spécifique de l'UE en direction de ses partenaires méditerranéens afin que le fossé ne se creuse pas davantage. Une autre arrière-pensée résidait dans **l'attente d'une réduction des flux de clandestins** attirés par la richesse de l'Europe (politique dite de «**co-développement**»).

## 3) La conférence de Barcelone (1995) :

Une relance de la politique méditerranéenne de l'UE se manifesta avec la tenue de la Conférence de Barcelone (1995) réunissant les États des deux rives. Les **27 États signataires** (les 15 États de l'UE et 12 États du pourtour méditerranéen) y adoptèrent une déclaration instaurant un **partenariat euro-méditerranéen** comportant trois volets :

- **politique et de sécurité** (définition «d'un espace commun de paix et de stabilité»);
- **économique et financier**, par la «construction d'une zone de prospérité partagée» (création d'une zone de libre-échange, à l'horizon de 2010);
- **social et culturel**, *via* des actions de coopération décentralisée (entre collectivités territoriales, universités, etc.).

L'importance de cette conférence a tenu à son **ambition politique** : des États de culture et d'économie différente y débattirent de l'avenir de leur région, révélant **la conscience d'une communauté de destin**, l'enjeu étant de développer le Sud et, ainsi, de réduire la fracture économique entre les deux rives.

## 4) Peu de résultats concrets :

Tous les objectifs de la Conférence de Barcelone n'ont pas été atteints et, en dehors du **programme européen d'aide MEDA**, les réalisations concrètes peu nombreuses. Un **projet de banque euro-méditerranéenne** est à l'étude. La grande perspective, à court terme, est la création d'une **zone de libre-échange**.

Au moment où l'Espagne et l'Italie éprouvent des **difficultés croissantes à gérer les flux de clandestins** et où la **Slovénie et Malte entament leur processus d'entrée**, certains s'interrogent sur la volonté politique de l'UE de mener une politique méditerranéenne. Si l'espace intégré euro-méditerranéen demeure une utopie, les flux d'hommes, d'informations et de biens le rendent chaque jour plus concret.

## CHIFFRES CLES

**Plus de 440 millions d'habitants** vivent autour de la Méditerranée dont désormais un peu plus de la moitié sur la rive Sud.

De considérables écarts de richesse : un revenu national brut par habitant qui varie de **24100 dollars** en France à **1 500 dollars** pour l'Égypte et **1 120** pour l'Albanie.

De même, l'IDH varie de **0,928** pour la France à 0,602 pour le Maroc.

En 1999-2000, on dénombrait officiellement dans les pays de l'Union européenne un peu plus de **8 millions** d'étrangers originaires de la Méditerranée hors UE.

Plus de **200 millions** d'arrivées de touristes internationaux en Méditerranée dont **plus des 2/3** sur la rive Nord de l'Union européenne.